



LES AMIS DU MUSEE MARITIME de La Rochelle

La Lettre " la mémoire maritime en action "

<http://www.aammlr.com>

NUMÉRO 67 - Printemps 2013

ÉDITORIAL

ON N'EST PAS SEULS...

Collectionner, entretenir et faire naviguer des bateaux du patrimoine, les associations de notre région donnent l'exemple d'un beau dynamisme. Devant le Carré des Amis, il suffit d'admirer **Notre-Dame des Flots** et la flotte du *Yacht Club Classique* pour s'en convaincre. Nos voisins et amis de *BTLG* arment trois canots typiques, dont la **Maline**, et le dernier des grands **Cazavant**. Dans l'île de Ré, *Flottille en Pertuis* rassemble une collection rare de bateaux de travail anciens, sloups ostréicoles ou mytilicoles, tous restaurés dans les règles de l'art, pensez à les admirer en passant à La Flotte. À Charron, on peut embarquer sur le **Boucholeur** pour aller visiter les bouchots en naviguant à l'ancienne. Vers le Sud, (sans oublier l'**Hermione...**), à Fouras et Marennes on restaure des **lasses à voile**, cette embarcation si caractéristique des parcs à huîtres. Au Château-d'Oléron, les bénévoles ont sauvé tout le chantier *Léglise*, ils perpétuent l'art des techniques traditionnelles et naviguent sur leur chef-d'œuvre : **Notre-Dame de la Clarté**. Leurs voisins de Boyardville parcourent les pertuis avec le **Clapotis**, un ancien sloup baliseur aux allures de yacht, **Lola of Skagen**, comme son nom l'indique, vient des mers froides, mais Saint-Denis l'a adoptée. Dans la Seudre, les Trembladais collectionnent les coureauteurs et à Mornac, la silhouette élégante de la voilure de **La Flèche** évoluant dans le chenal anime joliment un paysage amphibie. Tous ces bateaux, et j'en oublie, témoignent du riche passé maritime de notre rivage. Beaucoup sont classés. Juste un petit regret, il serait temps que de jeunes équipages remplacent les anciens à la barre.

Alain Barrès

LE MOT DU PRÉSIDENT

Le bateau des Amis du Musée Maritime a avalé bien des milles depuis 1986. Nous avons maintenu le cap, arrondi les cailloux et contourné les épaves contre vents et marées. Que d'aventures heureuses et de satisfactions ! Aujourd'hui le capitaine *Alain* laisse la barre après avoir tant œuvré pour faire vivre et revivre le patrimoine maritime. Coordonner les activités de tous nos artistes, de la cuisine de la mer à la navigation de **Joshua**, en passant par les chants et les aquarelles, les besogneux qui entretiennent, réparent et restaurent la flotte, sans oublier ceux qui dans la cale s'occupent de la machinerie. Cela n'a pas été toujours facile, il a fallu parfois faire face à bien des avaries.

Alain, tu as souhaité que **Joshua** ne soit plus seul, un petit frère va le rejoindre, dès qu'il aura fini sa convalescence. C'est **Damien**, encore une belle aventure dont tu peux être fier.

Tu me laisses la barre, je vais sûrement changer une drosse ou une écoute, border les voiles à ma façon, mettre un petit coup de barre à bâbord ou à tribord, il me faudra m'adapter à la météo mais je garderai le cap, le cap des Amis, la mise en valeur du patrimoine maritime auquel nous tenons tant.

Je suis heureux de te savoir à mes côtés.

Michel Derand



Descente de la Seudre lors d'un rassemblement de bateaux traditionnels (Photo Yves Gaubert)

NAISSANCE DU YACHTING LÉGER À LA ROCHELLE

ET SON CONTEXTE NATIONAL DE 1942 À 1953

Ancien régatier de haut niveau, Michel Briand nous raconte comment est né le yachting léger à La Rochelle. C'est Fernand Hervé qui lance cette activité pendant l'Occupation sur le canal de Marans (suite du numéro 66).

Grâce à deux hommes (Léon Douzille qui construit des **Caneton** et Fernand Hervé qui régatè) et d'une façon miraculeuse La Rochelle, qui, à la libération de la ville, se retrouve avec une flotte de plus de 40 **Caneton** lui permettant de compter sur le plan national, alors que jusque-là le plan d'eau local, animé par la S.R.R., n'a pas d'activité en dériveur. Ainsi la F.F.Y.V. et l'ASPROCA choisissent la S.R.R. pour organiser les Championnats de France de Double en 1946.

Dans l'euphorie, dix **Caneton** sont achetés par la S.R.R. et se retrouvent amarrés au pied de la Tour Saint-Nicolas. Chacun est loué en partage avec plusieurs membres du club, tellement les candidats sont nombreux ! Avec *Jean Seguin* je peux en utiliser un. Tous ces nouveaux marins ne pensent qu'à la régatè... Le premier poste de départ se trouve sur la façade Est du Casino. Les marques naturelles sont utilisées comme la tour du plongeur en béton, située devant la Pergola ; une bouée devant la Tour Carrée, qui sera nommée plus tard la bouée Godet ; un coffre, dans le chenal face à la Médiathèque actuelle ; et une bouée qui, aujourd'hui, se trouverait à l'emplacement de l'ancien Aquarium (!).

En 1946, un nouveau poste de départ, plus au vent, est installé à l'ouest du parc d'Orbigny d'où les Rochelais assisteront à la victoire de *Fernand Hervé* et *Loulou Jay* dans le Championnat de Double.

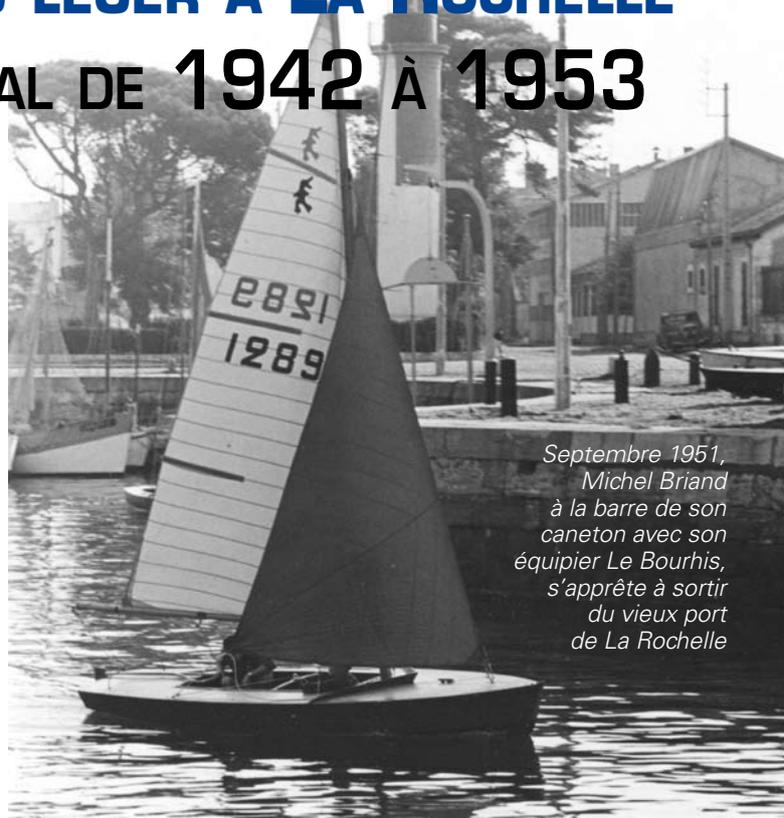
Cette victoire, devant les clubs parisiens, nantais et arcachonnais, dont les flottes de dériveurs se sont spectaculairement développées pendant la guerre, vient du talent de ce régatier, mais aussi à son ouverture aux techniques nouvelles qui l'incitent à réaliser un bateau exploitant les tolérances de la monotypie, chez un fabricant d'escaliers à Aytré.

3) QUE S'ÉTAIT-IL PASSÉ EN FRANCE JUSQUE-LÀ ?

Avant-guerre, le développement du Yachting était limité en France, et n'atteignait qu'une clientèle réduite. Chaque club prônait encore sa série locale. Les monotypes les plus répandus n'ont, avant 1939, qu'un petit nombre d'unités : **Caneton** (170), **Chat** (156), **Aile** (104), **Star** (102), **Sharpie** (85).

À Vichy, dès le 10 août 1940, l'Amiral de la flotte, *François Darlan*, demande par lettre, des informations sur l'Union des Sociétés Nautiques et le Yacht-Club de France.

En 1941, dans une note, l'Amiral envisage de doter les unités de notre Marine nationale de yachts à



Septembre 1951, Michel Briand à la barre de son caneton avec son équipier Le Bourhis, s'apprête à sortir du vieux port de La Rochelle

voile, afin de permettre à nos marins de naviguer malgré les restrictions de carburant.

Le ministre des Sports, le champion de tennis *Jean Borotra*, qui ne connaît rien à la voile, appelle auprès de lui, *Jean-Jacques Herbulot*, délégué par la Fédération et dont la compétence, dans tous les domaines de la voile, est remarquable. Architecte de la Ville de Paris, il est aussi un architecte naval de grand talent, un fabricant de voiles réputé, et il a participé avec brio aux Jeux Olympiques et à beaucoup de grands championnats.

La voile est impossible en mer mais se développe rapidement en eaux intérieures. Elle est devenue un des rares espaces de liberté (toute relative). Il y a de nombreuses régates locales, parfois en suivant les fleuves (il n'y a plus ni voiture, ni remorque, ni carburants).

Le ministère crée des centres nautiques équipés de **Star** et de petits voiliers **Argonaute** dessinés par *J.-J. Herbulot*. Ils se nomment : centre Bougainville près de Sartrouville, centre Cassard à Nantes et centre Virginie Heriot à Socoa. Ils traverseront la guerre sans trop de dommages et continueront leurs activités après la Libération. Personnellement, j'ai fait à Socoa le premier stage espoir en 1948.

En 1943, la Fédération Française de Voile compte 739 licenciés.

En 1946, la Fédération Française de Yachting à Voile compte 2485 licenciés ; 600 **Caneton** 550 **Sharpie** 9 m², 310 **Moth** (série à restriction née à Gachet près de Nantes) sont répertoriés.

PETITE PLAISANCE

LE DÉMÉNAGEMENT DES BATEAUX

Pour laisser la place aux travaux du futur musée (entre slipway et Encan, aménagement des espaces disponibles dans le bâtiment du musée), nous avons vidé la «cafétéria» de son contenu, soit environ 30 dériveurs qui y étaient stockés en attente de chantier ou simplement pour l'hiver avant la nouvelle saison de navigation.

La ville a mis à notre disposition un local d'environ 300 m² rue des Voiliers pour stocker une partie de notre collection. Cet ancien garage, sur 2 niveaux, a permis de ranger les bateaux dont les remises en état ne sont pas prévues à court terme. 4 bateaux ont été mis dans le hall du musée, en exposition.

L'ensemble des membres PPL s'est mobilisé pour cette tâche. La ville nous a apporté un soutien logistique un après-midi pour les pièces les plus lourdes.

Tout le monde a relevé ses manches pour répartir les bateaux en fonction de nos locaux, ranger, balayer l'atelier ; reste à réorganiser ce dernier. Des aménagements rue des Voiliers seront certainement nécessaires pour augmenter la capacité de stockage. Merci à tous pour le travail qu'il a fallu fournir.

La prochaine étape sera, espérons-le, l'emménagement définitif dans «nos» locaux attendus en 2014.

Christian Maréchal



Les bénévoles de la Petite Plaisance se sont mobilisés pour le déménagement

JOSHUA

JOSHUA DE PORT EN PORT

Notre célèbre bateau rouge naviguera, en 2013, 191 jours.

Bernard Moitessier en nous confiant **Joshua**, nous avait demandé de le faire naviguer. Nous pensons avoir tenu notre promesse grâce aux bénévoles des Amis du Musée Maritime.

Nous allons venir à votre rencontre et, à cette occasion, vous pourrez le visiter. Les escales prévues sont les ports de : Rochefort, le dimanche 21 avril, La Flotte, le samedi 25 et dimanche 26 mai, Marans le mercredi 29 mai, Noirmoutier le samedi 22 juin et Ars-en-Ré le samedi 29 juin.

Venez nombreux avec votre famille et amis. Chaque jour proposé sera un événement.



Joshua à Pornic

Dominique Baudry et Claudine Vivien

HISTOIRE DE LA ROCHELLE

PAR MICKAËL AUGERON ET JEAN-LOUIS MAHÉ

Mickaël Augeron et Jean-Louis Mahé viennent de publier une *Histoire de La Rochelle* chez Geste Editions ; nous en avons extrait quelques bonnes feuilles sur la vie maritime.

En comparaison avec beaucoup d'autres villes françaises, La Rochelle se développe tardivement, même si des vestiges d'habitat gallo-romain ont été identifiés sur les coteaux calcaires des environs.

Page 16 «Avant même la fondation de La Rochelle, au début du XIIe siècle, il est probable qu'une petite communauté de pêcheurs, dépendante de

geuses, dont une partie déjà exploitée par quelques familles de sauniers. En toute logique, ce noyau initial de peuplement pourrait bien marquer le point de départ de la ville : il s'est vraisemblablement établi et développé à Cougnes (autour de l'actuelle église Notre-Dame)....».

Au XIIIe siècle, La Rochelle prospère, entraînée par la croissance démographique générale en Europe. Les marchands rochelais profitent même des périodes de domination anglaise pour développer leur commerce vers l'Europe du nord et les ports de la Hanse.

Page 42 «Vers 1240, le territoire figure au rang des principales régions productrices de vin en France. Les avantages que procure le port de La Rochelle en facilitent la commercialisation : le havre est facilement accessible et les quais bénéficient en termes d'aménagement, d'une attention sans cesse renouvelée. Ces conditions favorables profitent également à l'autre richesse de la région : le sel. De nombreuses zones marécageuses sont (ré) aménagées -par les moines en particulier- en marais salants».

Les guerres de religion : marins et corsaires protestants.

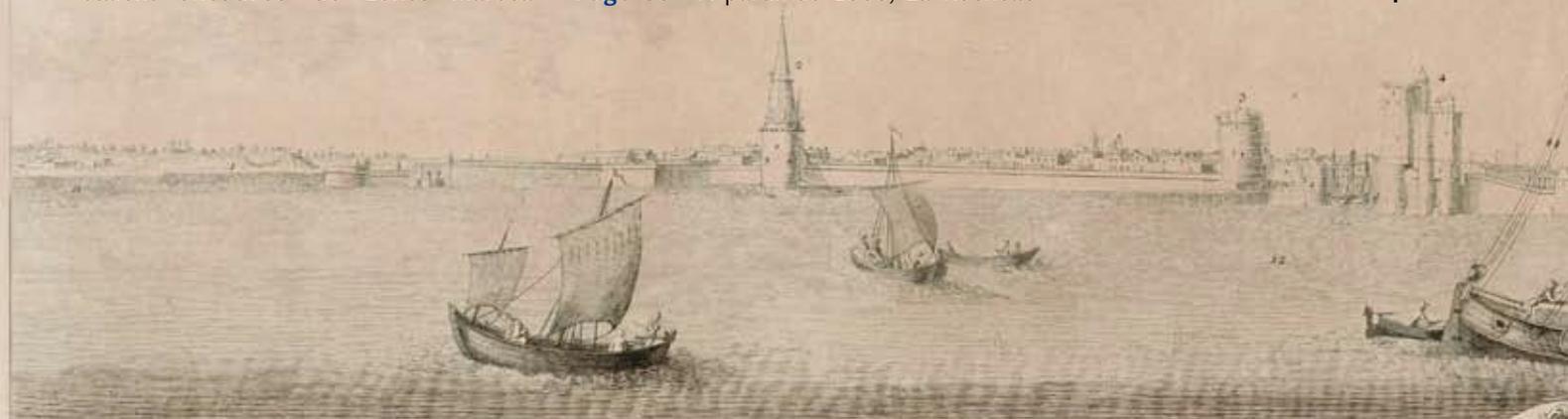
Page 59 «À partir de 1568, La Rochelle

devient un des piliers de la résistance protestante... Par ses infrastructures portuaires et ses navires, elle offre surtout la possibilité de constituer et d'entretenir une flotte navale destinée à donner aux protestants la maîtrise des mers et à répondre à de nouveaux enjeux stratégiques. Ses marins ont acquis au fil des décennies une véritable expertise en matière de navigation et de connaissance des routes maritimes. Certains d'entre eux sont déjà aguerris depuis de longues années, la piraterie menée à l'encontre des navires ibériques -avec l'assentiment plus ou moins officieux des autorités maritimes françaises- ayant à ce titre constitué une formidable école de formation militaire.... Cette course répond à des objectifs politiques, militaires et financiers bien précis. Officiellement il s'agit de défendre Dieu et la cause protestante... Elle doit semer la terreur dans les rangs ennemis, ruiner leur trafic commercial, empêcher leurs approvisionnements en armes et en vivres, tout en essayant de couper leurs communications maritimes. Elle doit également protéger le port rochelais de toute attaque maritime... ..Ce sont des centaines de navires, de toutes tailles qui sont capturés par les corsaires basés à La Rochelle dans le dernier tiers du XVIe siècle».

Ruinée par le siège de 1628 La Rochelle ne retrouve sa place dans



«seigneurs» locaux, ait pu vivre sur l'un des affleurements calcaires qui se trouvaient au fond de la baie et qui étaient entourés de zones maréca-



Revue

1. Chantier de Construction
2. Tour de la Lanterne
3. Tour de St. Charles
4. Tour de St. Martin
5. Tour de St. Pierre

Vue de la Rochelle



le commerce atlantique qu'à la fin du XVIIIe siècle.

Page 105 «La prédominance de La Rochelle se lit surtout au niveau du trafic qu'elle entretient avec les îles du bassin Antilles-Caraïbes : plus de 700 armements entre 1673 et 1695, ce qui la place loin devant les autres ports français, dont près d'une quarantaine par an, en moyenne, entre 1685 et 1695. À ce commerce en droiture, il convient d'ajouter une centaine d'armements pour le Canada, un peu plus d'une centaine pour la Grande pêche à Terre-Neuve (morues) et une quarantaine pour la traite négrière... La cité s'impose très vite comme la principale pourvoyeuse d'esclaves dans les colonies françaises : sur les 72 navires négriers armés dans le royaume de France entre 1643 et 1700, au moins 43 l'ont été à La Rochelle, soit environ 60%».

L'exil d'une partie de la bourgeoisie protestante après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 affaiblit quelques années l'économie rochelaise qui retrouve son dynamisme au XVIIIe siècle.

Page 110 «Au total les Rochelais auraient ainsi transporté vers les Antilles (surtout Saint-Domingue) plus de 130 000 Africains -dont 117 000 seraient arrivés vivants soit 10% de pertes en mer- sur les quelques 1 135 000 Africains qui auraient été déportés par l'ensemble des vaisseaux français».

Au XIXe siècle commencent les grands travaux portuaires pour adapter le port à l'accroissement du trafic et du tonnage des navires à vapeur. Le bassin à flot intérieur est inauguré en 1807.

Page 158 «...C'est l'arrivée du chemin de fer à La Rochelle, en 1857 qui donne l'idée de creuser le bassin à flot extérieur -parceque donnant sur l'avant-port, à l'extérieur du havre d'échouage... Les travaux sont rapidement menés et le nouveau dispositif est livré au commerce le 21 avril 1862, après aménagement des quais».

Page 159 «Mais c'est surtout la création du port de La Pallice qui est perçue aujourd'hui, comme le véritable départ du renouveau rochelais... (Fin des travaux en 1890)».



Page 164 «Ces échanges sont alors en grande partie contrôlés par de nouvelles familles d'armateurs qui se sont implantées à La Rochelle au milieu du XIXe siècle, comme les Mörch, les Delmas, ou les d'Orbigny. Elles cherchent de nouveaux débouchés, en direction notamment des nouvelles colonies françaises. Des nouvelles compagnies

maritimes sont créées à l'instar de la société fondée en 1865 par Alcide d'Orbigny (...) La compagnie d'Orbigny-Faustin fait, dans un premier temps, le commerce du fer et du charbon, avant de s'orienter ensuite vers de nouveaux marchés, à destination de l'Algérie notamment. En 1867, c'est au tour des fils du pasteur Delmas, originaires de Mulhouse, de créer une société qui assure tout d'abord les liaisons régulières avec l'île de Ré, avant de développer une importante flotte qui commerce surtout avec l'Afrique».

L'essor de la pêche industrielle oblige aussi à mettre en service de nouveaux espaces portuaires.

Page 209 «...La chambre de commerce décide, dès 1922, sous la pression des armateurs, de l'allongement du bassin vers sa partie sud et la construction d'une grande halle à marée sur le terre-plein qui le borde...

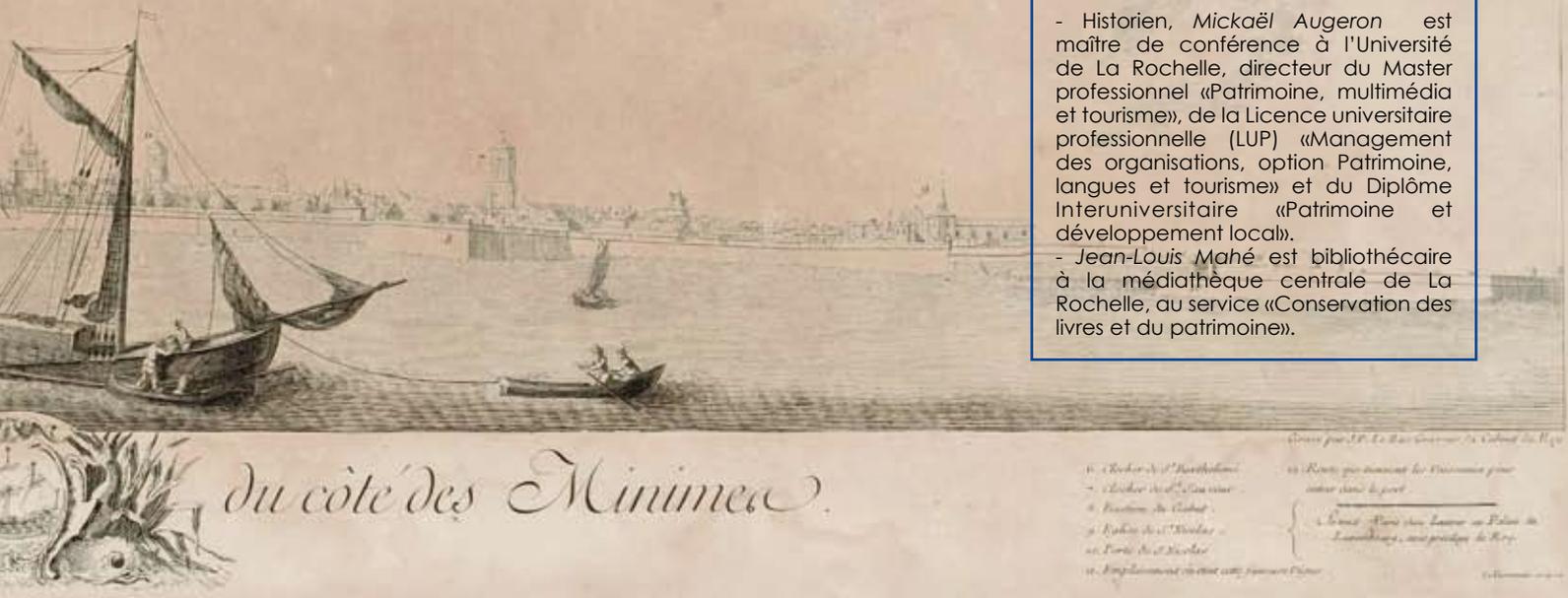
...Cette entreprise (Les Pêcheries de l'Atlantique d'Oscar Dahl) se distingue par ses innovations qui contribuent à accroître les rendements.

Ainsi la mise au point d'un chalut révolutionnaire, baptisé du nom de ses concepteurs, le «Vigneron-Dahl», augmente considérablement les capacités de pêche des bateaux. D'autre part, c'est sur l'un des chalutiers de la compagnie qu'est installé le premier poste de TSF. Comme d'autres elle étudie un système de réfrigération permettant de mieux conserver le poisson à bord.

Sélection de textes par Alain Barrès

Docs Photos :
«Médiathèque Michel Crépeau-La Rochelle»

- Historien, Mickaël Augeron est maître de conférence à l'Université de La Rochelle, directeur du Master professionnel «Patrimoine, multimédia et tourisme», de la Licence universitaire professionnelle (LUP) «Management des organisations, option Patrimoine, langues et tourisme» et du Diplôme Interuniversitaire «Patrimoine et développement local».
- Jean-Louis Mahé est bibliothécaire à la médiathèque centrale de La Rochelle, au service «Conservation des livres et du patrimoine».



ATELIER DE DÉCOUVERTE DES CHANTS DE MARINS



Les membres de l'atelier «Chants de marins»

Cet atelier, auquel participent une quarantaine d'adhérents, a pour but la découverte du répertoire des chants de marins, de son origine et de son histoire. Ces chants répondaient, au temps de la marine à voile, au besoin de rythmer et synchroniser les efforts du travail de l'équipage, ou de lui donner du cœur à l'ouvrage, pour bien enlever les manœuvres.

Les fonctions des chants de travail étaient variées : chants à hisser les

voiles, à virer l'ancre, à pomper l'eau embarquée dans les fonds, à nager (ou ramer), à déhaler, chants de cabestan et de guindeau. Le rôle des chants de détente était, dans les calmes plats redoutables pour le moral des marins, ou dans les rares moments de «quart en bas» (repos), d'occuper l'équipage en le faisant jouer de la musique et danser : chants de gaillard-d'avant, complaintes, chants à danser, et chansons des ports.

Ces chants, transmis oralement de marin à marin et de bateau à bateau, étaient entonnés par des gens ayant peu ou pas de formation musicale ; leur structure était donc simple, les mélodies faciles à mémoriser, les paroles souvent improvisées ou réinventées.

L'objectif de cet atelier bimensuel, est de découvrir ces chants. Mais aussi, cette année, d'explorer les chants contemporains, de les choisir et travailler leur interprétation. Pour la satisfaction des chanteurs de les reprendre en chœur, et parfois de partager ce plaisir avec un public, accompagnés par des instruments traditionnels de l'atelier instrumental.

Jean Charles Dreux.

LES ATELIERS :

1er et 3e lundis : chants de marins

mardi : accordéon diatonique

vendredi matin : tous instruments

ATELIER CUISINE

TERRINE DE POISSON ET CABILLAUD

Les amis se sont retrouvés le 21 mars pour l'atelier de cuisine. Ce petit groupe a eu le plaisir à se retrouver autour de Christian.

Au menu du jour : «Terrine de poisson à l'orange», «Cabillaud sauce bouillabaisse avec sa rouille», sans oublier le pineau maison offert par un ami, le dessert et le café offerts par l'animatrice.



Terrine de poisson à l'orange

Cabillaud sauce bouillabaisse



Signac : vue du port de La Pallice

Après les exercices faits en salle durant l'hiver, les assidus des Carnets de voyage se préparent à mettre en pratique leurs acquis. Sous la direction de Joël Selo, ils ont confectionné avec fils et aiguilles, «à l'ancienne», leur carnet. Les voilà donc prêts pour l'aventure. Sur les traces de Paul Signac, cet aquarelliste amoureux des ports de France, ils vont investir les lieux de La Rochelle qui lui ont servi de modèles.

Viendra ensuite, en mai, une escapade à Bellac, histoire de changer d'horizon et de diversifier les projets. Toujours heureux de participer aux manifestations patrimoniales, ils se retrouveront le jeudi 23 mai à Salles-sur-Mer pour fêter le millénaire de l'église. De beaux projets en perspective !

Elisabeth Aubert

AU FIL DES VISITES DÉCOUVERTES

En 2012, nous avons visité le musée de la Médecine Navale de Rochefort où nous avons pu découvrir des instruments chirurgicaux fort étranges et constater les immenses progrès réalisés en matière médicale et chirurgicale.

Toujours à Rochefort, nous nous sommes promenés au cœur de la station de lagunage qui permet, de façon fort écologique, de purifier les eaux usées de la ville. Cela nous a permis également d'observer plusieurs espèces d'oiseaux sous la surveillance de la LPO.

Il faut aussi mentionner les visites de la ferme aquacole dépendant du lycée maritime à Ars-en-Ré, les locaux de l'association «Les Plates» de Port-Neuf, un chantier naval de réinsertion à Laleu et enfin un après-midi ludique sur un carrelet, où dans la bonne humeur, quelques prises furent partagées.



Photo : J.-C. W.

En 2013, nous allons poursuivre nos découvertes. Déjà sont programmées la visite de l'estran à La Flotte-en-Ré et celle du chantier de l'agrandissement du port des Minimes.

J.-C. Wuilfert

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES AMIS UNE GRANDE RICHESSE D'ACTIVITÉS

L'Assemblée Générale de l'association du 2 mars 2013, à l'Oratoire, a été l'occasion de faire le point sur les activités nombreuses qu'elle organise. Le nombre important d'adhérents (712) montre l'intérêt qu'ils y trouvent. *Maxime Bono*, maire de La Rochelle et deux adjointes étaient présents. Les temps forts de 2013 sont les travaux du musée et la restauration de **Damien**. Comme le dit *Alain Barrès*, «si nous aimons les bateaux, c'est parce qu'ils servent à relier les hommes entre eux».

Chaque responsable d'activités a présenté ses projets. *Marie-Pierre Rabaté* a annoncé un voyage à Marseille, *Jean-Pierre Godefroy* le calendrier des salons et manifestations auxquels participe l'association en

2013. *Bruno Quinton* table sur 31 sorties et 22 croisières avec **Joshua** (voir le programme sur le site).

Les trente personnes de l'atelier *Petite Plaisance* gèrent désormais 54 bateaux dont un **canot Kirié**, un **moth Lanaverre**, etc. De nombreuses manifestations sont prévues (voir sur le site). Trois places sont désormais disponibles sur la cale des Minimes pour faire naviguer les dériveurs.

Joël Selo, animateur des Carnets de voyage, va emmener travailler les amateurs sur les lieux où *Paul Signac* a fait ses aquarelles de ports.

Les finances sont saines avec un résultat positif de 2 885 euros. Les différents rapports sont adoptés. Le vote pour les candidats au Conseil

d'Administration se fait à bulletin secret à la demande d'un participant. Sont élus : *Alain Barrès*, *Gildas Perrion*, *Jean-Marie Chauvet d'Arcizas*, *Christian Maréchal*, *Jacques Launay*, *Jean-Claude Wuilfert* et *Alain Rault*.

LE NOUVEAU BUREAU

Président : Michel Derand

Vice-président et Communication : Jean-Claude Wuilfert

Trésorier : Gildas Perrion

Secrétaire : Danièle Filleul

Joshua : Bruno Quinton, Daniel Gaury et Antoine Martin

Damien et Communication : Alain Barrès

Damien : Jean-Marie Chauvet d'Arcizas

Petite Plaisance : Christian Maréchal

Salons et Manifestations : Jean-Pierre Godefroy

Infographie : Jacques Launay

Chants : Alain Rault et Françoise Servagent

COURRIER DES LECTEURS

DAMIEN : ILS ÉTAIENT TROIS AU DÉPART

Damien, n'avons pas lu son histoire par Janichon, mais avons été témoins, ce 25 mai 1969, de son départ avec à bord TROIS équipiers, avons été témoins également de l'embrassade involontaire et un tant soit peu rapprochée de la Tour Saint-Nicolas, puisqu'avec quelques Rochelais nous étions au bord du quai pour saluer le départ. Nous nous sommes intéressés à ce pari un peu fou de TROIS jeunes de 17 ans et avons «suivi» leur périple... ils sont restés TROIS pendant tout le voyage du Grand Nord jusqu'aux Antilles (lieu de la séparation d'avec Jean-François, dont la presse du moment s'était fait l'écho). Quoiqu'il se soit passé, pourquoi ne pas mentionner le nom patronymique de Jean-François ? Ceci est bien dommage !!! Nous avons su également que l'un d'eux a eu besoin de soins médicaux importants pour un problème sérieux rénal... Toutes ces précisions nous ont semblé utiles. Nous y étions bien.

Paule et Henri Bouchon

Réponse de la rédaction : «Dans son livre, Gérard Janichon mentionne bien que le voyage a commencé à trois. Il raconte aussi que Jean-François s'est séparé d'eux aux Antilles, mais il ne donne pas son nom patronymique et nous ne le connaissons pas. Nous respectons la discrétion de Gérard à ce propos. Quant au heurt contre la tour Saint-Nicolas et l'ablation d'un rein pour Jérôme Poncet, ces incidents sont aussi mentionnés dans le livre que nous ne saurions trop vous conseiller de lire, il est passionnant» (Damien, par Gérard Janichon, Editions AEJ)

Cette rubrique est la vôtre.

Faites-nous parvenir vos idées, vos découvertes, vos remarques, ou tout autre sujet.

Ecrivez-nous à :

lettredesamiscourrier@aammlr.com

MUSÉE

Un an de travaux pour les installations à terre

Cette fois, c'est parti. Les travaux du musée ont commencé ! Pas la peine de vous pincer, vous ne rêvez pas. Deux réunions de chantier ont eu lieu en mars.

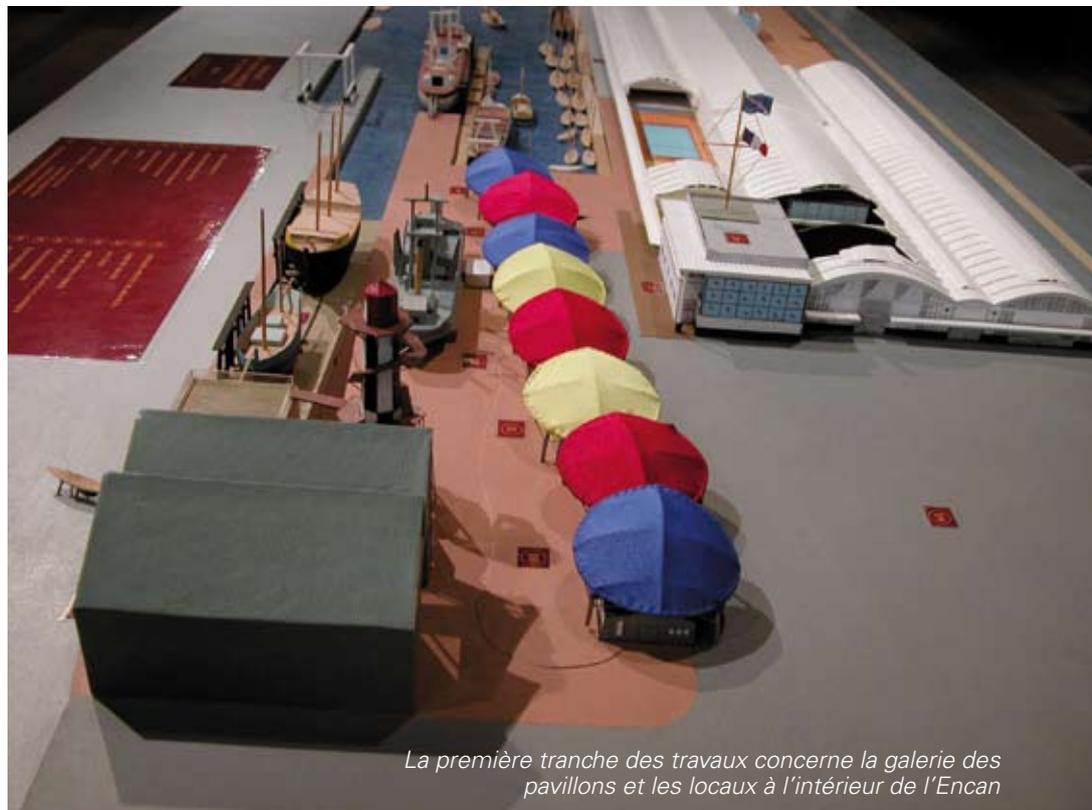
Le 1er avril, les barrières délimitant le chantier devaient être installées et au 15 avril la construction de la galerie des pavillons a dû commencer. La ville de La Rochelle a décidé de tronçonner la réalisation en trois étapes. La première tranche de travaux comprend les installations à l'intérieur des bâtiments existants. Au rez-de-chaussée, le local occupé jusqu'ici par les bateaux de la Petite Plaisance va être transformé en restaurant et en boutique librairie. Au premier étage vont être installés les futurs bureaux du personnel du musée et au deuxième étage, une grande salle de réception.

Cette tranche inclut aussi la galerie des pavillons avec l'accueil, l'exposition de pré-visite, le local des Amis du musée, l'atelier de la Petite Plaisance, l'atelier du maquettiste et les réserves auxquels il faut ajouter les sanitaires pour les yachts classiques et l'aire de pique-nique. Ces pavillons seront situés à 80 cm au-dessus du sol actuel pour éviter une éventuelle submersion marine. Ces pavillons seront surmontés par dix «spis».

«Les «spis», aux couleurs des pavillons, rouges, bleus et jaunes, seront tendus sur des structures métalliques, explique Chloé Bodard, du cabinet d'architectes de Patrick Bouchain. C'est un tissu précontraint avec une maille métallique, de 1 024 g par m², enduit de PVC. Les pavillons seront construits en bois, en lamellé-collé comme des bateaux retournés».

Pour l'exposition de pré-visite, un système de paravents permettra une organisation souple. Cette première tranche est prévue pour un coût de 3,5 millions d'euros et doit être terminée en mai 2014.

Elle sera suivie de deux tranches conditionnelles qui interviendront après les élections municipales d'avril



La première tranche des travaux concerne la galerie des pavillons et les locaux à l'intérieur de l'Encan

2014. Leur réalisation dépendra donc des décisions de la nouvelle municipalité qui sera élue. La deuxième tranche consistera en la construction du hangar prévu pour l'entretien des yachts classiques et le sémaphore de 22 mètres de haut. Il en coûtera 1,4 million d'euros. Enfin, la troisième tranche consistera dans l'installation de la scénographie de la grande salle de l'Encan sur le thème «Du vent dans les voiles» pour un coût de 350 000 euros.

Pendant toute la durée des travaux, le stationnement et la circulation des voitures seront interdits sur le site. Un cheminement piétonnier est prévu qui permettra d'accéder au Carré des Amis et au quai du bassin des chalutiers.

«Nous avons prévu d'organiser des visites de chantier pour le public, précise Chloé Bodard. En particulier, nous avons prévu une manifestation spécifique à l'occasion des journées du patrimoine». Quant au slipway, sa restauration est un tout autre chantier puisque les travaux seront menés sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques. Les études sont prévues pour 2013 et la réfection de 2014 à 2016.

Yves Gaubert

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE MARITIME DE LA ROCHELLE

Musée Maritime Encan Ouest - BP 43008 F-17030 La Rochelle cedex 1 - Tél.: 05 46 27 20 47 - Email: ammlr@orange.fr - Site: <http://www.aammlr.com>

Directeur de la publication : Michel Derand - Rédacteur en chef : Yves Gaubert - Conception graphique : Jacques Launay

Tirage : 1500 exemplaires - Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Rochelaise - Dépôt légal n° 2092 - 2e trimestre 2013